

Cher Chem,

Je reçois tes Vœux chaque année avec joie : ils sont le signe de la fidélité, de la force et de la vie.

Toujours actif, en chantier.

« Se construire soi-même », comme tu l'as si souvent répété.

Voici joint les miens, moins « minéraux »...

L'occasion est là de te dire deux ou trois choses.

Comme beaucoup, il a pu m'arriver d'avoir la dent dure envers Jean Nouvel : mais toujours en privé.

L'homme a souvent agacé, tant de succès, tant de chantiers. Ses contrepieds par rapport aux pensées dominantes, ses provocations lorsqu'il affirmait que l'architecture ne se dessine pas. Sa négation permanente de l'histoire moderne, puisant ses arguments chez Baudrillard. On connaît tout cela par cœur.

Est-ce une raison suffisante pour l'avoir attaqué si frontalement comme tu l'as fait récemment, à propos du chantier de la Philharmonie ?

Je pense que non.

Au moment des PPP dans lesquels les entreprises versent 4% d'honoraires à l'architecte pour un PC et un vague contrôle architectural, il est bon que l'un des nôtres revendique une position de créateur affranchi de toute contrainte.

Tous les grands de l'histoire de l'architecture l'ont fait : Michel-Ange, Bernin, Wright, Garnier, Gaudi, Le Corbusier, Mies, Kahn, Koolhaas, Siza, Botta, Zumthor, Gehry,...

En France, bien entendu, on s'accroche à la loi MOP, on adule la technostructure, on se courbe devant l'énarchie, les architectes prennent la file...comme à la soupe populaire.

Mais tout ceci est entrain de changer. Trop de monde, 1500 diplômés de plus chaque année, une Europe concurrentielle, des confrères (je tairai leurs noms) qui signent à 3% et récupèrent sous la table...

Quelle importance que la Philharmonie coûte 250 au lieu de 120 ?

Penses-tu vraiment que l'écart aurait été redistribué pour loger nos 8 millions de pauvres ? Non, et tu le sais.

Mais plus grave, ton attaque publique est le symbole de l'absence complète de fraternité et de notre volonté de former bloc, de revendiquer 100% du construit au lieu des 40% concédés comme autant de miettes pour les piranhas affamés.

Je pense que tu pouvais exercer ton esprit critique (habituellement bienvenu et vif) en parlant du projet, en posant de vraies questions d'architecte : structure, typologie, matériaux, formes, réminiscences (Scharoun, Utzon, Gehry).

Là nous aurions avancé.

Te connaissant depuis maintenant 35 ans, et admirant toujours tes engagements et ta détermination, ton texte m'a donné le pénible sentiment d'un architecte malheureux.

Alors que ta carrière est brillante, reconnue, saluée.

Je repense beaucoup à Wright ces derniers temps.

Philip Johnson pensait, dans les années 30, l'avoir définitivement écarté, enterré.

15 ans plus tard il dessinait le Musée Guggenheim de New-York.

A son inauguration en 1959, Wright avait 92 ans et la fraîcheur d'un enfant.

Toutes mes amitiés et mes vœux de santé et de bonheur.

BOURDEAU – 01/2015